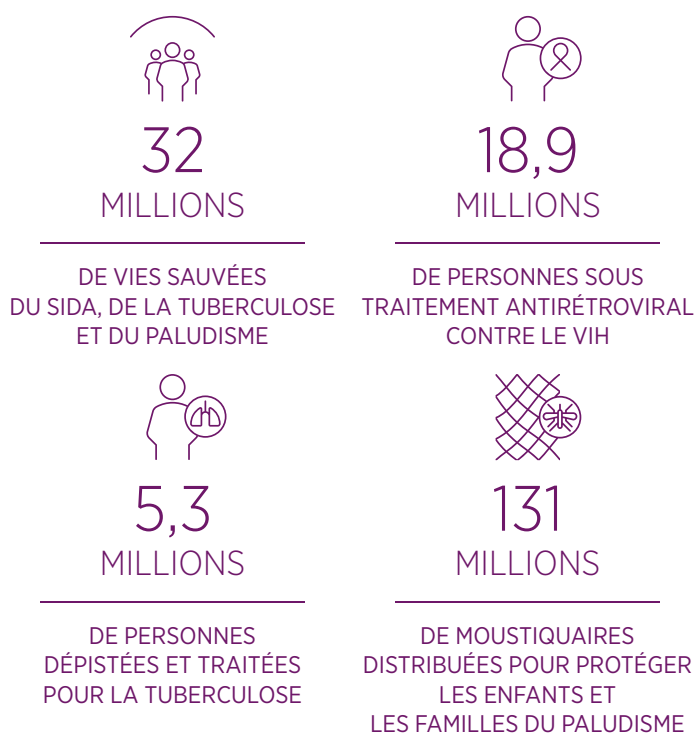


La France et le Fonds mondial

Un investissement judicieux

En 2000, tout laissait à penser que rien ne pouvait arrêter le sida, la tuberculose et le paludisme. Dans de nombreux pays, le sida a dévasté une génération entière, laissant derrière lui d'innombrables orphelins et des communautés anéanties. Le paludisme tuait des jeunes enfants et des femmes enceintes incapables de se protéger des moustiques ou privés d'accès à des médicaments vitaux. La tuberculose, comme elle le faisait depuis des millénaires, frappait injustement les plus démunis.

La communauté internationale a réagi et la France a fait figure de chef de file de cette riposte. Elle s'est associée à d'autres gouvernements, au secteur privé, à la société civile et aux personnes touchées par les maladies pour mettre sur pied le Fonds mondial, qui canalise les ressources de la planète en vue d'investir stratégiquement dans des programmes visant à en finir avec les épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme. Presque vingt ans plus tard, les investissements judicieux et efficaces que la France a réalisés dans la santé par l'intermédiaire du Fonds mondial ont aidé à sauver plus de 32 millions de vies.



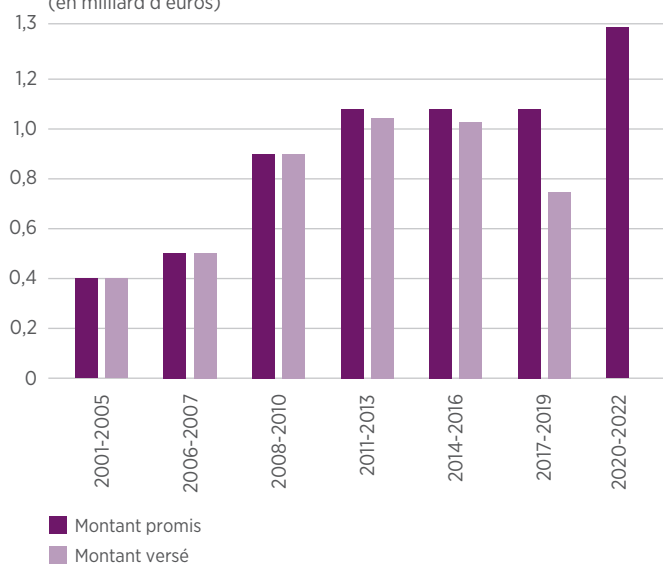
Le nombre de vies sauvées depuis 2002 est cumulatif. Tous les autres résultats ont été atteints en 2018 dans les pays où le Fonds mondial investit.

Un chef de file de la santé mondiale

La France est le troisième bailleur de fonds de la santé. Membre fondateur du Fonds mondial, la France s'est engagée à accroître l'enveloppe globale de son aide publique au développement d'ici 2022. Premier donateur européen du Fonds mondial et deuxième donateur public, sa contribution à ce jour s'élève à 4,61 milliards d'euros. À la sixième reconstitution des ressources du Fonds mondial, la France a promis 1,296 milliard d'euros pour la période 2020/2022, soit une hausse de 20 pour cent par rapport à sa contribution précédente. Cette promesse marque le ferme engagement du pays à faire de la santé mondiale une priorité de la politique française de développement.

Promesses de don et contributions

(en milliard d'euros)



La France compte aussi parmi les fondateurs de Unitaid, une organisation partenaire du Fonds mondial qui œuvre à accélérer la mise en service de solutions innovantes et efficaces au regard des coûts pour prévenir et traiter le VIH, la tuberculose et le paludisme, et ainsi permettre aux investissements du Fonds mondial d'avoir un impact plus marqué.

De plus, la France finance, conçoit et met en œuvre au travers de l'Agence française de développement (AFD) et d'Expertise France divers projets pour soutenir les efforts que les pays déploient pour atteindre les Objectifs de développement durable. En 2019, les engagements de l'AFD se sont élevés à 14 milliards d'euros.

Les organisations de la société civile françaises jouent un rôle crucial au moment de mobiliser un soutien public et politique autour du Fonds mondial. Elles plaident également en faveur d'une hausse des investissements pour lever les obstacles à la santé liés aux droits humains, améliorer l'égalité de genre et renforcer les systèmes communautaires. C'est sur ces éléments, qui sont au cœur des priorités de la politique de développement de la France, que repose la stratégie du Fonds mondial.

Domaines prioritaires du partenariat

Systèmes résistants et pérennes pour la santé : Des systèmes de santé robustes sont essentiels pour en finir avec les épidémies et pour offrir des soins d'une façon durable, équitable et efficace. Le Fonds mondial investit près d'un milliard de dollars US par an pour le renforcement des systèmes de santé, ce qui le place au premier rang des institutions multilatérales lorsqu'il s'agit de subventionner la construction de ces systèmes. Il est un membre de la CSU2030, une plateforme qui encourage la collaboration pour le renforcement des systèmes de santé et préconise un engagement politique à l'appui de la couverture sanitaire universelle.

Couverture sanitaire universelle : La France se fait le porte-drapeau de l'inclusion de la couverture sanitaire universelle dans les Objectifs de développement durable. Il s'agit de faire en sorte que chacun, partout, puisse avoir accès à des services de santé de qualité sans en subir de lourdes conséquences financières. Pour cela, il faut supprimer les obstacles à la santé, rendre les systèmes de santé plus abordables et plus accessibles et en améliorer la qualité. La stratégie du Fonds mondial pour la période 2017/2022 nous engage à soutenir des systèmes résistants et pérennes pour la santé, ainsi qu'à promouvoir et à protéger les droits humains et l'égalité de genre – deux piliers essentiels de la couverture sanitaire universelle.

Droits humains : Lorsque les personnes ne peuvent faire valoir leurs droits, elles font face à l'adversité et aux abus, et il n'est pas rare qu'elles ne puissent pas non plus être actrices de leur propre santé. Ainsi, nombre des personnes les plus touchées par les trois maladies sont à ce point marginalisées qu'elles n'ont qu'un accès limité, voire inexistant, aux services de prévention et de traitement, quand ils ne leur sont pas purement et simplement refusés. Le Fonds mondial adopte une démarche pragmatique et programmatique pour réduire les obstacles aux services de santé liés aux droits humains. L'accent mis sur ces droits renforce l'efficacité de ses subventions et contribue à ce que les patients aient autant que possible recours aux services et s'y tiennent, notamment les plus vulnérables d'entre eux.

Femmes et filles : Les inégalités de genre, la discrimination, la violence, un accès restreint à l'éducation et un manque de services adaptés entravent l'accès des femmes et des filles aux soins de santé et alimentent de nouvelles infections au VIH, à la tuberculose et au paludisme. Le Fonds mondial a plus que quintuplé ses investissements pour réduire l'incidence du VIH chez les filles et les jeunes femmes des pays les plus durement touchés, notamment en investissant dans des programmes plus globaux visant à offrir une éducation sexuelle complète ou à aider les filles à rester à l'école et à gagner leur indépendance économique.



Le Fonds mondial / JB Russel

Sandrine Kouadio est éducatrice paire pour Médecins du Monde. Elle fournit des conseils et des informations sur le VIH, la prévention de la tuberculose et la santé sexuelle et procréative aux femmes qui consomment des drogues dans le quartier de Yopougon à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Ce programme est soutenu par le Fonds mondial.

Investir dans les contextes d'intervention difficile : Les contextes d'intervention difficile sont des pays ou des régions marqués par une gouvernance fragile, un accès difficile aux services de santé et des crises d'origine humaine ou naturelle. En 2017, le Fonds mondial a investi près de 147 millions de dollars US dans cinq pays du Sahel – Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad – dans le but de donner aux populations les plus vulnérables un meilleur accès aux soins de santé et de contribuer ainsi au développement et à la stabilité de la région. Ces efforts ont contribué à inverser la tendance des infections liées aux trois maladies, tout en consolidant les systèmes de santé. Pour obtenir l'impact le plus marqué possible pour ces investissements, le Fonds mondial collabore avec des partenaires, dont l'Agence française de développement (AFD) et Expertise France, pour unir les efforts de développement.

14 milliards de dollars US pour accélérer le mouvement

Dans un élan de solidarité sans précédent et sous l'impulsion du Président Emmanuel Macron, les donateurs présents à la sixième Conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial ont promis 14,02 milliards de dollars US pour les trois prochaines années – la somme la plus importante jamais recueillie pour une organisation multilatérale du secteur de la santé. Ces fonds contribueront à sauver 16 millions de vies et à mettre fin à l'épidémie de sida, de tuberculose et de paludisme à l'horizon 2030.

À propos du Fonds mondial

Le Fonds mondial est un partenariat conçu pour mettre plus rapidement un terme aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme. En tant qu'organisation internationale, il mobilise et investit plus de 4 milliards de dollars US chaque année à l'appui de programmes dirigés par des spécialistes locaux dans plus de 100 pays. En partenariat avec les autorités publiques, la société civile, les institutions techniques, le secteur privé et les personnes touchées par les maladies, nous nous attaquons aux obstacles et nous encourageons l'innovation.

Janvier 2020
theglobalfund.org